

La collection de l'artiste Guido Nincheri en péril

La collection de l'artiste d'origine italienne Guido Nincheri, l'une des collections majeures d'art religieux du Québec (vitrail, peinture murale et fresque), est actuellement menacée en raison de sa mauvaise condition de conservation. La collection, principalement entreposée dans les réserves du Musée Dufresne-Nincheri au Château Dufresne, risque à brève échéance de se détériorer rapidement en raison de l'état de dégradation de l'immeuble du Château Dufresne, propriété de la Ville de Montréal depuis 1961. Aux prises avec un problème majeur d'infiltration d'eau au sous-sol depuis maintenant plusieurs mois, la Ville de Montréal n'a eu de cesse de reporter les travaux à la structure de l'édifice, causant la contamination non seulement de la collection Nincheri mais aussi de la collection mobilière et d'objets décoratifs de la famille Dufresne. Les infiltrations d'eau engendrent la croissance de spores et éventuellement de moisissures.

La collection Nincheri, comme les autres artefacts du musée entreposés au sous-sol, demande à être sortie rapidement du Château Dufresne afin de stopper le processus de détérioration. Elle demande aussi à être décontaminée puis entreposée dans un endroit approprié pour des œuvres sur papier. Nous demandons à la Ville de Montréal de s'engager à retirer dans les plus brefs délais la collection Nincheri du Château, de la faire décontaminer et de l'entreposer dans un endroit adéquat et sécuritaire. Par ailleurs, en retardant l'exécution des travaux au Château Dufresne, elle met aussi en péril les œuvres in situ qui se trouvent sur les murs et les plafonds de l'édifice. Leur décontamination sera un exercice complexe, très coûteux, mais nécessaire.

La Ville, qui dans sa politique du patrimoine adoptée en 2005, se donnait comme principe d'être un propriétaire et un gestionnaire exemplaire de ses biens patrimoniaux, principe réaffirmé en 2017, a failli plusieurs fois dans le cas du Château Dufresne. Elle semble incapable de joindre les actes à la parole.

L'édifice souffre d'un sous-financement flagrant en matière d'immobilisations ainsi que de l'absence d'un plan et programme de restauration d'ensemble, qui aurait permis, entre autres, de doter le musée de réserves normées afin d'entreposer adéquatement les collections. Cela a été refusé en 1983, au Musée des Arts décoratifs qui occupait les lieux, puis en 2016 au Musée Dufresne-Nincheri. C'est un peu comme si la Ville réalisait les travaux au Château Dufresne comme pour n'importe quel autre de ses bâtiments administratifs, sans tenir compte qu'il s'agit d'un édifice fragile, classé de surcroît monument historique avec ses intérieurs, et d'un musée avec des fonctions muséales de conservation et d'entretien des collections.

Devenue propriétaire, la Ville de Montréal a laissé l'édifice à l'abandon une première fois entre 1961 et 1965 et une seconde fois entre 1968 et 1975. De nombreux dégâts furent alors causés à l'intérieur par le manque d'entretien et par des actes de vandalisme, l'immeuble ayant été barricadé et laissé sans surveillance. La majorité des vitraux de Nincheri, qui paraient la maison des frères Dufresne, furent alors volés ou détruits; plusieurs de ses toiles murales furent également abîmées tout comme certains éléments du décor intérieur (escalier, boiseries, finis). Le bâtiment sera miraculeusement sauvé par le mécène David M. Stewart qui le fera restaurer à ses frais en plus d'y aménager le Musée des arts décoratifs de Montréal. N'eut été de l'intervention déterminante de la Fondation Macdonald Stewart, le bâtiment aurait été rasé pour faire place... à des cases de stationnements, à la veille des Jeux olympiques de 1976. Le ministère des Affaires culturelles le classera, la même année, monument historique avec ses

intérieurs décorés par Guido Nincheri.

Patrimoine inestimable pour le pays et reconnu comme tel par la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels, la collection Nincheri comporte plus d'un millier d'œuvres sur papier provenant de son atelier du Studio Nincheri, le plus ancien atelier de vitrail du Québec encore existant. Ces dessins d'architecture, de vitraux et de décors religieux et profanes permettent de documenter le travail de décoration de plus de deux cents bâtiments religieux, tant au Canada qu'aux États-Unis. La Commission des lieux et monuments historique a procédé en décembre 2005 à la désignation de Guido Nincheri comme personne d'importance historique nationale et deux églises montréalaises décorées par l'artiste, Saint-Léon-de-Westmount et Notre-Dame de la Défense, ont été désignées lieu historique national par le gouvernement fédéral.

La collection Nincheri et le Château Dufresne constituent un héritage hors du commun non seulement pour l'est de Montréal, mais également pour la communauté italienne, qui, à juste titre, peut être fière du legs laissé par Guido Nincheri, l'un des plus importants artistes italo-canadiens de la première moitié du XXe siècle. Le gouvernement italien n'a pas hésité, en 1972, à le faire Chevalier de la République et vingt ans plus tard, en 1992, la Ville de Montréal l'a reconnu comme Bâtitseur de la Cité. L'aurait-elle oublié ? Le temps presse pour protéger correctement son œuvre.

Le Comité pour la sauvegarde du Musée Dufresne-Nincheri

Tracy Boccini Nincheri, représentante officielle et mandataire légale de la famille Nincheri

Paul Carvalho, cinéaste

Francesco D'Arelli, directeur de l'Institut culturel italien

Pauline Gill, auteure

Laurier Lacroix, professeur émérite, histoire de l'art, UQAM

Ginette Laroche, Ph. D. historienne de l'art, Québec

Paul-André Linteau, professeur associé, UQAM

Pierlucio Pellisier, professeur, architecte et restaurateur

Egidio Vincelli, professeur et sculpteur